

VULNERABILITE SANITAIRE ET ENVIRONNEMENTALE DANS LES QUARTIERS INONDABLES DE LA COMMUNE DE CAP-HAITIEN, HAITI

Pontien Bilomba Ngandu (1), Marianne Von Frenckell (2), and *Pierre Ozer** (3)

(1) Gestion des risques et des catastrophes, University of Liège, Belgium, (2) Arlon Campus Environnement, University of Liège, Belgium, (3) UR SPHERES, Hugo Observatory, University of Liège, Belgium

Face aux risques sanitaires persistants et très souvent aggravés lors des évènements climatiques désastreux dans la commune de Cap-Haitien, une étude sur la vulnérabilité sanitaire et environnementale a été menée dans ce contexte afin de pouvoir contribuer à la réduction des risques sanitaires essentiellement liés à la dégradation de l'environnement dans cette ville. Partant des données cliniques du centre de traitement du choléra et des diarrhées aiguës de l'hôpital universitaire Justinien de la commune de Cap-Haitien, données compilées dans Excel et importées dans un système d'information géographique (Arc GIS 10.1), des entretiens avec les autorités ainsi que des enquêtes transversales socio-environnementales auprès des ménages ont été menés afin de mieux cerner le problème, l'évaluer et formuler quelques recommandations pour en améliorer la prévention ainsi que la gestion. Il ressort de l'évaluation des facteurs de risques liés à la dégradation de l'environnement dans ces zones, densément peuplées et à urbanisation incontrôlable, l'insuffisance – voire la quasi absence – des services vitaux notamment du système de gestion de l'assainissement, 71% de notre population d'étude ne disposent pas d'installation hygiéniques, il n'existe aucun plan opérationnel de gestion des eaux usées et des déchets solides pour la ville. Tout finit par être jeté le long de la rivière ou de la mer, sur les voies publiques et dans les canaux de drainage en violation avec les textes de lois existants. Le système d'approvisionnement en eau potable n'est pas fonctionnel depuis près d'une décennie, laissant ainsi ce secteur aux acteurs privés à 81%, sans aucun système régulier de surveillance de la qualité. Quant à l'inaccessibilité aux soins de santé de qualité, il appert que – malgré la bonne couverture de la ville en structures médicales – les frais exorbitants de consultation et d'exams de laboratoire poussent la population enquêtée à recourir dans 67% de cas à l'automédication en première instance face à une maladie. Le syndrome pseudo palustre et les maladies diarrhéiques ont été notés dans les deux semaines précédant notre enquête avec une prévalence respective de 42 et 27%. A ceux-ci s'ajoutent les infections de la peau, les infections urinaires, etc. dont la prévalence élevée est notée pendant les périodes de fortes précipitations. L'analyse qualitative rapide des risques de diarrhées aiguës à la suite de toutes les données et résultats de cette enquête transversale à l'aide de la grille de Zepeda modifiée est d'une importance capitale dans l'analyse de la vulnérabilité sanitaire et environnementale au Cap-Haïtien. Les inondations de plus en plus fréquentes sont non seulement des vecteurs des risques sanitaires mais constituent également des événements traumatisants dont les impacts sur la santé mentale nécessitent d'intégrer une sensibilisation des victimes et des intervenants médicaux et secouristes aux conséquences psychologiques des catastrophes naturelles pour une prise en charge précoce. Face à l'incapacité criante, l'inapplication des lois existantes ou l'abandon des gouvernants, les capacités limitées de faire face de cette population nécessitent un encadrement et une éducation adéquate au changement de comportements afin de limiter la dégradation de l'environnement et réduire ainsi les risques sanitaires.

Keywords: Inondation, risques sanitaires, précarité, gouvernance, Cap-Haitien, Haïti

*Email: pierre.ozzer@gmail.com